

Quelques mots d'introduction à l'étude des Dieux du Bonheur au Japon

par M. ERN. VAN DEN BROECK.

RÉSUMÉ

L'auteur a réuni une documentation iconographique extrêmement abondante sur les Dieux du Bonheur du Japon dont l'étude n'a guère été faite jusqu'ici et qui présente cependant un grand intérêt.

Il convient tout d'abord de remarquer qu'ici il ne faut pas donner au terme « Dieu » l'acception qui lui est généralement donnée. Il ne s'agit pas de divinités au sens propre du mot mais plutôt de représentations plus ou moins divinisées d'hommes illustres, d'idées abstraites, etc. Le temple au Japon n'a pas la même signification que l'église chez nous. Il n'y a pas de mysticisme. En réalité toutes les maisons ont leurs autels consacrés aux mânes des ancêtres. Ceci est général dans le shintoïsme. Ces ancêtres surveillent les actions des vivants, leur donnent le bonheur qu'ils recherchent, un bonheur matériel.

Les représentants du bonheur sont au nombre de sept exclusivement ayant chacun leurs attributs particuliers.

Le plus important est Foukou Rokajou caractérisé par un crâne très élevé. Il est à remarquer que ces divinités ont toutes le lobule de l'oreille énorme, mais *arrondi*, contrairement à ce que l'on voit chez les dieux bouddhiques qui présentent également un lobule de l'oreille énorme mais *allongé*. Ces divinisations ont eu une influence considérable sur les arts au Japon.

M. Van den Broeck fait ensuite une digression intéressante sur les Aïnous qui occupèrent l'archipel pendant 1800 ans.

Discussion.

M. L. DEKEYSER. — Je me permets d'insister sur l'erreur commune qui consiste à appeler « dieux » les figures représentatives du bonheur ou des personnages divers. Pas plus au Japon qu'en Chine il ne s'agit de divinités dans le sens que nous donnons à ce terme. C'est ainsi que dans un temple de Canton, le temple des 5000 dieux, on trouve la statue divisée de Marco-Polo. Le culte des ancêtres n'est pas particulier au shintoïsme et il existe partout en Chine où cette religion est inconnue. Il est probable que ce culte est originaire de la Chine dont l'influence sur le Japon est considérable. Ce qui domine dans les représentations divisées c'est le symbolisme.

M. ROUMA. — Le lobule de l'oreille en Chine comme au Japon est très volumineux chez les dieux du bonheur. Or il est à remarquer que cette déformation existait chez les Incas, mais qu'elle était réservée seulement à la famille royale. Cependant les tribus qui avaient rendu de grands services pouvaient obtenir que le lobule de l'oreille de leur sujets fut percé pour y introduire un brin de laine.

Il existe en Bolivie un dieu-lare souvent placé à côté du christ. La statuette porte une hotte dans laquelle on place une réduction de tout ce qui contribue à rendre la vie heureuse.

M. L. DEKEYSER. — Je souligne l'intérêt des observations de M. Rouma. Je 'eraï remarquer que l'allongement du lobule de l'oreille est une pratique qui se rencontre chez un certain nombre de peuplades notamment en Océanie. Pour ce qui concerne cette coutume de placer près des dieux-lares des objets d'usage courant, il semble que l'on peut y voir la persistance divisée du culte funéraire que l'on trouvait aux époques les plus reculées et dans lequel on déposait près du corps des aliments et des objets divers dont l'âme du défunt avait besoin, croyait-on, dans l'autre vie. L'allongement provoqué du lobule de l'oreille s'observant chez divers peuples, il est à supposer — car il est difficile d'admettre des relations entr'eux — qu'il s'agit d'une coutume folklorique appartenant au fond commun de l'humanité et dont la persistance s'accuse même en Europe par la coutume du perçage du lobule de l'oreille.

M. ROUMA. — Je tiens pourtant à faire observer que chez les Incas il s'agit d'un attribut marquant la distinction, l'élévation de l'individu.

M. VAN DEN BROECK. — Il est toutefois remarquable que chez les dieux japonais du bonheur le lobule de l'oreille a conservé sa forme normale malgré son hypertrophie, tandis qu'en Chine les dieux bouddhiques ont le lobule allongé et pendant. Cette différence s'explique dans le dernier cas, par le port d'un lourd pendant d'oreille, tandis que cet ornement n'existe pas en coïncidence avec le lobule trapu et arrondi des Dieux du Bonheur japonais.

M. L. DEKEYSER. — Je crois que la déformation est la même à l'origine chez tous les peuples : Chinois, Néo-Calédoniens, Incas, etc. mais le Japonais a simplement schématisé la déformation en l'embellissant,